

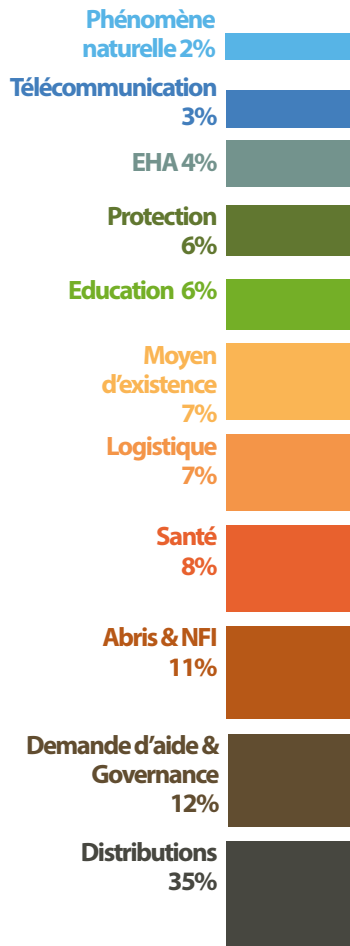


HUMANITARIAN FEEDBACK BULLETIN

Les données partagées dans ce bulletin ne sont pas représentatives de l'ensemble de la population affectée et reflètent seulement le feedback collecté par Internews et ses partenaires.

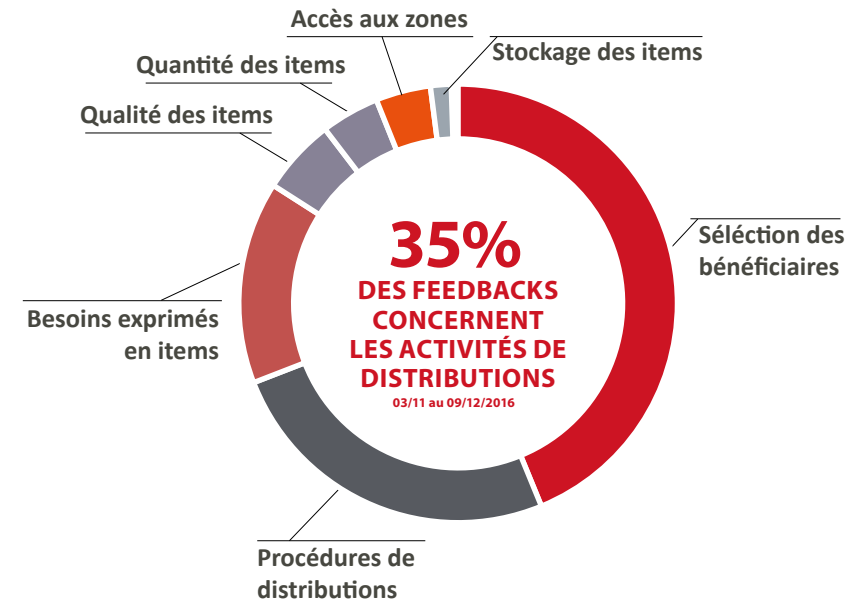


THÈMES RECURRENTS



Ce bulletin humanitaire met en lumière les feedbacks des communautés affectées relatifs au sujet le plus récurrents: les distributions d'aide aux victimes de l'Ouragan Matthew.

QUE DISENT LES COMMUNAUTÉS AU SUJET DES DISTRIBUTIONS ?



"Il y a des gens prennent plusieurs fois. Nous souhaiterions que la distribution soit faite de maison en maison. "

30-50 ans, Moron

"Les camions qui transportaient de la nourriture sont passés par là. Nous ne trouvons jamais rien. Les camions sont passés et ont poursuivi leur route. "

30-50 ans, Chardonnières

"Par ici les distributions se font très bien. Mais certaines fois les étrangers sont obligés de partir à cause des bagarres. "

30-50 ans, Chardonnières

"Nous avons trouvé de la nourriture, quelques feuilles de tôles et du ciment, mais malheureusement ce n'est pas tout ceux qui sont dans le besoin qui en ont obtenu. "

50-70 ans, Ile-à-Vache

Les feedbacks concernant plusieurs secteurs ont été repertoriés au sein d'un seul secteur / activités selon le thème majeur abordé. L'activité "Distributions" illustre la somme des feedbacks relatifs au secteurs "Sécurité alimentaire" (2%), "NFI" (1%) et à l'activité "Distributions" (32%). Le secteur "Abris" illustrent la somme des feedbacks relatifs au secteur "Camps de déplacés" (3%) et "Abris" (8%). Le secteur "EHA" illustre la somme des feedbacks relatifs au sous secteur "eau" (3%), "hygiène" (0,5%) et "assainissement" (0,5%). Le secteur "Protection" illustre la somme des feedbacks relatifs au secteur "Protection" (5%) et "Child protection" (1%).



Contact: Rose Foran, Humanitarian Liaison Officer, rforan@internews.org

Le bulletin humanitaire rapporte les enjeux exprimés par les populations affectées selon les propres mots des communautés haïtiennes afin d'informer les acteurs humanitaires. Les publications des feedbacks collectés par Internews et les partenaires ouvre la possibilité d'intégrer les enjeux des populations affectées au plus proche de la réponse humanitaire et soutenir les efforts des acteurs impliqués dans la réponse humanitaire.



BESOINS DE DISTRIBUTIONS EXPRIMÉS EN VIVRES ET NON VIVRES

La majorité des feedbacks des populations affectées relatifs aux distributions soulignent une volonté à être appuyés de façon plus soutenue. Seuls les feedbacks relatifs à des items précis ont été considérés dans le graphique ci-dessous.



17% Général ⁽¹⁾



Général ⁽¹⁾



"C'est quand les gens ne trouvent pas de cartes qu'ils font du désordre. Une seule personne peut avoir 5 cartes, alors que les autres n'en ont pas."

20-30 ans, Camp Perrin

Cartes de distribution

Sécurité



Carte par ménage (non par foyer), réception des cartes, utilisation des cartes:
Grande Anse & Sud.

Désordres et insécurité:
Grande Anse: Abricots, Jérémie, Corail, Roseaux,
Sud: Arniquet, Les Irois, Port Salut.

CwC ⁽³⁾

9%



Informations concernant les procédures de distribution, la sélection des bénéficiaires, les horaires/lieux de distributions et besoin en gestion des plaintes:

Grande Anse: Abricots, Jérémie - Abris pour les personnes déplacés "Lycée de jeune fille" - Deschamps - La Pointe - Marcandal, Moron - Petit Ange.

Sud: Arniquet-Chateau, Camp Perrin, Tibu Dagza, Cavaillon-Grand Dieu, Chardonnières-Centre ville, Port-Salut - 2e section, Torbeck-Fond Rouge.

HEA ⁽²⁾

7%



AquaTabs



Accès à l'eau potable:

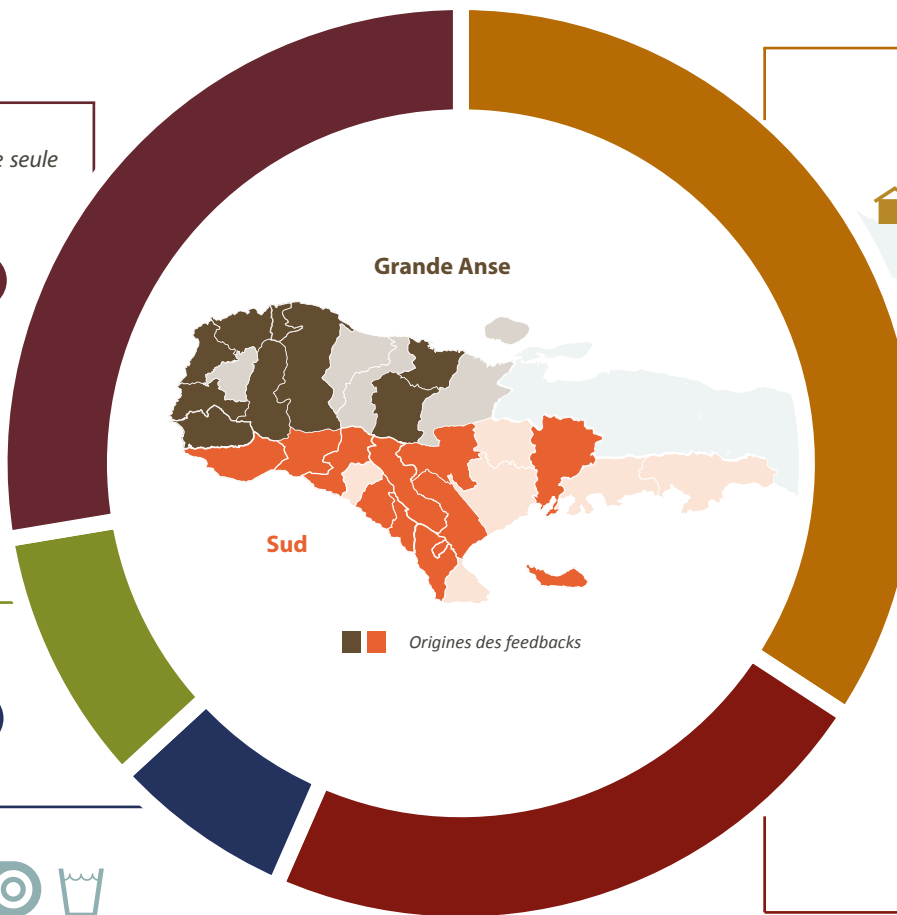
Grande Anse: Grand Bassin, Roseaux - Golbotine,
Sud: Les Anglais - Centre ville, Coteaux.

Savon



Sud:

Torbeck - Fond Rouge.



Shelter / NFI

NFI **34%**



Matériaux de reconstruction

Tôles, ciment, bois:

Grande Anse: Abricot, Bonbon.

Sud: Arniquet, Camp Pérrin, Cavaillon, Chantal, Coteaux, Ile-à-Vache, Les Anglais, Tiburon, Torbeck.

NFI Non alimentaires

Bâches:

Grande Anse: Anse d'Hainault - Lillet,

Sud: Roche-à-bateau - Centre ville, Coteaux - Centre ville, Port Salut - 2eme section.

Matelas:

Grande Anse: Jérémie - Deschamps, Les Irois - Grand Bassin.

Vêtements:

Grande Anse: Jérémie - Deschamps, Les Irois - Grand Bassin.

Sécurité alimentaire

22%



Vivres



Riz, haricot, huile, pois:

Grande Anse: Abricots, Anse d'Hainault - Lillet, Corail, Les Irois - Divino & Kayiman, Moron - Petit-Ange.
Sud: Arniquet - Chateau, Camp Perrin - Tibu Dagza, Cavaillon, Ile-à-Vache - Trou Milieu, Port Salut - Katsanbi.

Semances & bétails



Plantules, haricot, maïs, noix de coco, chèvres, poules...:

Sud: Camp Perrin, Tiburon - Tapion.

Notes:
1. Demande de distributions, cartes de distributions et demande directe de sécurisation des distributions.
2. HEA, Eau, Hygiène, Assainissement.
3. CwC, Communications with communities.

Contact: Rose Foran, Humanitarian Liaison Officer, rforan@internews.org

Le bulletin humanitaire rapporte les enjeux exprimés par les populations affectées selon les propres mots des communautés haïtiennes afin d'informer les acteurs humanitaires. Les publications des feedbacks collectés par Internews et les partenaires ouvre la possibilité d'intégrer les enjeux des populations affectées au plus proche de la réponse humanitaire et soutenir les efforts des acteurs impliqués dans la réponse humanitaire.





ACHEMINEMENT DES ITEMS: ZONES ÉLOIGNÉES

Les communautés affectées soulignent le manque de distributions dans les zones éloignées ou montagneuses. Les potentiels bénéficiaires des zones éloignées ne disposant de moyens de transport expliquent ne pas avoir accès aux distributions qui ont lieu loin de chez eux.

Par ailleurs, les communautés expriment leur frustration vis-à-vis du manque de communication au sujet du lieu et des horaires de distributions qui les empêche d'avoir accès à l'aide.



"Nous avons vu des hélicoptères sillonner le ciel, mais nous n'avons rien reçu."

50-70 ans, Arniquet



"Quand l'aide arrive, il est distribué dans le centre ville. Les gens en dehors du centre ville ne reçoivent rien. J'habite à Damassin l'aide n'arrive jamais chez nous."

30-50 ans, Coteaux



"L'aide ne concerne que les personnes qui habitent au bord des rues. Pour nous qui vivons dans les coins reculés c'est quand la distribution est terminée que nous savons qu'il y en avait une."

30-50 ans, Arniquet



"Ils ont distribué du riz, mais c'est du côté de La Porte que nous avons été le chercher."

50-70 ans, Camp Perrin



"L'aide est arrivée ici au non de Ducis, et pourtant c'est à Torbeck qu'elle est restée. Le maire a tout gardé et ensuite elle a tout expédié au Cap Haïtien, le pays de son mari. Nous avons entendu le bruit des voitures transportant l'aide de Durcis à Cap Haïtien. Ces voitures ont été stoppées sur la route de Leogane."

30-50 ans, Torbeck

PROCÉDURES: DÉSORDRES DURANT LES DISTRIBUTIONS

De nombreux cas de débordements ont été rapportés par la population affectée avec des situations de violences et de tensions durant le déroulement des distributions. Des «personnes armées de machettes» ou des «musclés» sont désignés comme des obstacles - spécialement pour les personnes vulnérables - à l'accès aux distributions d'aides. Les feedbacks soulignent également le pillage des convois de distributions.

Des feedbacks positifs mettent en avant la qualité des procédures de distributions lorsque ces dernières ont lieu en ligne et ménages après ménages ou de maison en maison.



"Nous n'avons aucun problème avec la carte, ni le fait de nous aligner l'un derrière l'autre. C'est la meilleure façon de faire."

30-50 ans, Cavaillon



"Il n'y a pas de distribution de nourriture dans notre zone. C'est pour cela quand les jeunes voient passer un camion de nourriture ils le poursuivent."

30-50 ans, Port-Salut



"Les choses se font dans beaucoup de désordre. Les distributions se font seulement à Tiburon. Pour la réponse au choléra l'organisation est bonne puisqu'il y a des voitures pour transporter les gens dans les CTC."

30-50 ans, Tapion



"Il serait préférable d'apporter l'aide de maison en maison."

30-50 ans, Arniquet



SÉLECTION DES BÉNÉFICIAIRES: « POURQUOI PAS MOI ? »

La sélection des bénéficiaires apparaît comme l'une des préoccupations majeures des populations affectées. Une importante confusion entre les critères de sélections pour l'obtention des cartes de bénéficiaires, leurs utilisations et l'obtention de l'aide.

La population a également donné des exemples d'absence de communication suite aux enquêtes. Enfin certains feedbacks sont relatifs aux problématiques de re-distributions de l'aide humanitaire lorsque celle-ci est faite par les autorités locales. Ils la qualifient de «partiale» ou «entre amis».



“Quand l'aide arrive nous ne trouvons rien, ils sélectionnent les gens a qui ils donnent les cartes. Pourtant ils ont pris nos noms.”

50-70 ans, Arniquet



“Je n'ai jamais pris part a une distribution de nourriture. Ils ont dit que les hommes n'ont pas accès, mais seulement les femmes.”

50-70 ans, Roche-à-Bateau



“On a donné des dons pendant la soirée aux personnes les plus âgées. Si on n'a pas d'amis ou familles dans la distribution, on ne va rien recevoir.”

14-20 ans, Arniquet



“Quelqu'un m'a donné une carte en secret. Tout le monde n'arrivait pas a en avoir une. La personne m'a donné 25 cartes. J'ai appelé quelqu'un a la mairie, il m'a donné quelques cartes et je les ai distribuées a des personnes de ma communauté.”

30-50 ans, Roche-à-Bateau



“Pour recevoir quelque chose il vous faut une carte. Je n'ai jamais eu de carte, je ne sais pas comment faire pour en trouver. Je vois que ce sont seulement ceux qui sont forts et musclés qui en ont droit.”

50-70 ans, Roche-à-Bateau

QUALITÉ / QUANTITÉ : RIZ ET AUX BÂCHES

La qualité des bâches distribuées est une préoccupation importante pour les populations affectées. Ils mentionnent le fait que les bâches ne sont pas résistante aux effets climatiques et se déchirent rapidement sous l'effet du vent et/ou de la pluie.

La qualité du riz distribué aux populations affectés au sein de certaines zones est remise en question par les populations qui indiquent que le riz contient des grains de sable et une mauvaise odeur. Ils ont également émis des réserves concernant les dates d'expiration ou de dégradation de certains vivres. Enfin, la quantité de riz n'est parfois pas approprié et reste insuffisante selon les populations affectées.



“Le riz qu'on a distribué contient des grains de sable. Il y a des déchets dedans, il sent mauvais. On nous avait dit qu'il fallait le laver avec du jus d'oranges amères. Nous ne pouvons pas manger une telle chose.”

50-70 ans, Port-Salut



“Nous ne savons pas encore si les bâches sont de mauvaise qualité ou non, il n'a pas encore plu.”

14-20 ans, Camp Perrin



“Les bâches sont de mauvaise qualité. Elles sont comme du tapis. Si l'eau tombe dessus, elles se déchirent.”

30-50 ans, Camp Perrin



“Des hélicoptères étaient dans la zone pour donner du riz, mais ces derniers n'étaient pas bon à cause du zin et de la roche. On les avait prises pour donner aux animaux.”

50-70 ans, Ile-à-Vache